

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(1^{er} juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants](#)[Item](#)[5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1837-07-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe pard de Paris un peu inquiet. Je n'ai depuis trois jours point de lettres de vous [...]

Publicationinédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 31, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/76-77

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Je pars de Paris un peu inquiet Madame. Je n'ai depuis trois jours, point de lettres de vous; et pourtant dans la dernière (n° 3) vous m'en annonciez une pour le lendemain. Peut-être en trouverai-je au Val-Richer. Seriez-vous malade ? Mes lettres ne vous seraient-elles pas parvenues ? J'ai assez vécu pour craindre beaucoup du sort et me méfier beaucoup des hommes. Les craintes même et les méfiances les plus déraisonnables peuvent venir à l'esprit. Enfin j'espère que j'aurai bientôt quelque signe de vous, de votre vie. Ecrivez-moi je vous prie de préférence par la première des adresses convenues. J'envoie cette lettre-ci à Londres à une personne qui la portera chez vous. Je veux être sûr qu'elle ne sera pas remarquée en route.

Adieu Madame Ne soyez pas malade et dites, le moi. G.

Paris Dimanche soir 9 juillet

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 5. Paris, Dimanche 9 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-07-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/879>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 31

Date précise de la lettre Dimanche soir 9 juillet

Heuresoir

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

No. 10

J. par de Paris un peu inquiet, Madame. Je n'ai, depuis trois jours, point de lettres de vous; et pourtant, dans la dernière (N^o 3), vous m'en annonciez une pour le lendemain. Peut-être en trouverai-je au Val-Richer. Serez-vous malade? Mes lettres ne vous seroient-elles pas parvenues? J'ai assez raison pour craindre beaucoup du sort et me méfier beaucoup des hommes. Les craintes, même et la méfiance la plus déraisonnable, peuvent venir à l'esprit. Enfin j'espère que j'aurai bientôt quelque signe de vous, de votre vie. Écrivez-moi, je vous prie, de préférence par la première des adresses convenues. J'envoie cette lettre-ci à Londres, à une personne qui la portera chez vous. Je veux être sûr que'elle ne sera pas remarquée en route. Adieu, Madame. Ne soyez pas malade, et ditez-le moi. P. D.

Paris Dimanche soir 9 Juillet